Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 73 (1976)
Heft: 12

Rubrik: Documentation scientifique étrangère

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOUSCRIPTION OUVERTE EN FAVEUR DU CENTENAIRE SAR 1976

Total au 31.10.1976	Fr. 14 645.—
288. Morier Amédée, Bex	20.—
289. V. Lançon, Troinex	20.—
290. Auguste Merminod, Payerne	20.—
Total au 31.11.1976	**Fr. 14 705.—**

Nos prévisions : 300 souscripteurs pour atteindre la somme de Fr. 15 000.—. **(Fr. 15 000.— — Fr. 14 705.—)** = Fr. 295.—.

Rien ne fait plus plaisir que de recevoir un cadeau auquel on ne s'y attend pas !

A qui l'honneur de fermer la marche ? *Le rédacteur.*

COMMUNIQUÉ SAR

Nous portons à la connaissance des membres de la Société romande d'apiculture que l'assemblée annuelle des délégués se tiendra le samedi 19 mars 1977.

Le comité.

Documentation scientifique étrangère

UN NOUVEL ENNEMI DES ABEILLES ?

Dans le N° de septembre 1976 de la « Gazette Apicole », M. Léon Partiot relève qu'au Congrès de Buenos Aires et dernièrement à celui de Grenoble, des rapports ont été présentés sur un nouveau parasite des abeilles.

Ce serait à Java, en 1904, que cet ennemi aurait été remarqué, pour la première fois, sur la race locale d'abeilles. Depuis, il aurait passé successivement au Vietnam, à la Chine, à l'URSS, à la Bulgarie, puis en Pologne. Il ne subsiste guère de doute qu'il ne continue sa poussée jusqu'en Occident, probablement par apport de lignées d'abeilles de ces pays.

Cet acare se fixe sur le corps de l'abeille pour y puiser sa substance mais contrairement à l'acare Woodi (acariose), qui pond ses œufs dans les trachées respiratoires de l'abeille, il dépose ses œufs dans les cellules à couvain avant qu'elles soient operculées. Ces œufs donnent naissance à des larves qui deviennent adultes et qui quittent les cellules collées au corps des jeunes abeilles lorsque celles-ci en sortent.

Cet acare VARROA, à l'état adulte, mesure 1 mm. de long et 1,6 mm. de large ; il a un corps elliptique et aplati, de teinte brun foncé avec quatre pairès de pattes portant des ventouses, qui lui permettent de s'accrocher au corps de l'abeille. Ces acares se tiennent de préférence sous l'abdomen des abeilles et à l'endroit où les ailes sont rattachées au thorax, la chitine plus mince à cet endroit, leur permet de sucer le sang. Il peut y avoir jusqu'à 5 acares sur les ouvrières et 7 sur les bourdons.

L'appareil buccal de cet acare lui permet de piquer et de sucer et il se déplace facilement sur le corps de l'abeille et passe de l'une à l'autre. Il hiverne entre les sternites de l'abdomen de l'abeille et commence son activité de ponte lorsque le couvain apparaît dans les cellules. Le nombre d'œufs pondus dans celles-ci est variable. Selon les rapports, 5 œufs dans une cellule, 12 dans une autre et 37 dans une troisième. Il faut de deux à quatre ans pour qu'on se rende compte facilement de l'infestation et une colonie peut être détruite en 4 ou 5 ans. En URSS on a signalé la destruction de 50 000 colonies. Quand le 30 à 40 % des abeilles sont infestées, la colonie faiblit brusquement et périt pratiquement. Au cours de l'année apicole 1972/1973, en Bulgarie, l'évolution rapide de la maladie a causé la mort de 193 colonies sur 197. La contagion est fortement accentuée dans les ruches qui ont été conduites pour une production intensive du miel ou d'autres produits apicoles (Congrès Apimondia de Grenoble).

Les produits anti-parasitaires utilisés jusqu'à maintenant ne semblent pas avoir donné des résultats très satisfaisants. En Bulgarie, on pratique, en automne, des fumigations le soir, à trois jours d'intervalle, avec des produits divers.

Cette infestation n'est pas encore apparue dans nos contrées mais on peut la redouter, car cet acare semble savoir s'adapter, puisque d'abord il a été découvert à Java, donc climat chaud, et est arrivé en Pologne où le climat est très différent. Donc, amis apiculteurs, attention et ouvrons l'œil.

Tiré de a Gazette Apicole ». Léon Partiot. *Doudin.*